

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 17 (1987)
Heft: 9

Rubrik: L'animal, cet inconnu

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



RENÉE
VAN DE PUTTE

L'ANIMAL, CET INCONNU

Gymnastique pour chiens

«Dogform» vient d'être inaugurée à Paris par le docteur Friley et l'ostéopathe Denis Forgeron. Jeunes ou vieillissants, les toutous y reçoivent tous les soins spécialisés nécessaires à la bonne forme qui leur permettra de rivaliser avec celle de leurs maîtres, parents et enfants, désormais condamnés à l'exercice forcé pour satisfaire aux canons de la société moderne qui exige «la forme pour réussir». Créée en Grande-Bretagne dans les années quatre-vingts, une nouvelle association sportive, «Agility-Dog», organise, elle, des concours à six pattes (maître-



Après l'exercice, le repos. (Photo J. O.).

chien) demandant une grande complicité et un entraînement constant pour maintenir l'un et l'autre en super-forme. Selon le quotidien «Libération», des statistiques récentes démontrent que ce sont les chiens âgés de 5 à 10 ans, conduits par des maîtres plus très jeunes, qui obtiennent les meilleurs scores. Les Pays-Bas, la Suède, la Norvège, la Belgique et l'Australie ont emboîté le pas à la Grande-Bretagne et organisent des parcours du combattant pour maître-chien. Cinq clubs existent déjà en France. Les «pet-foods» apportent à ces initiatives leur soutien financier. Un livre de Peter Lewis, «The Agility dog», devrait être bientôt traduit en français et diffusé par «Royal Canin».

Les koalas malades de la foule

En Australie, ces marsupiaux au pelage gris très épais ressemblent à de petits ours (60 à 95 cm). Ils sont adorés des enfants. Mais les voilà malades. Du stress. Comme les hommes, ils supportent très mal leur surpopulation actuelle dans les dernières forêts d'eucalyptus à l'est de l'Australie. De plus, une déficience de leur système immunitaire les rend vulnérables à toutes sortes d'infections: pneumonie, leucémie et cancer des os. Dans certaines régions, révèle Steve Brown, vétérinaire à l'Université de Brisbane, au Queensland, 50 à 98% de ces jolies petites bêtes sont infectées par la bactérie de la fièvre du perroquet, responsable de cécités, stérilités et infections de la vessie ainsi que des poumons. Cette stérilité pose un grand problème à la survie de ce doux animal strictement arboricole, qui ne touche le sol que pour passer d'un arbre à un autre, et ne se nourrit que des feuilles et pousses de quelques espèces d'eucalyptus seulement — environ 1 kg par jour pour un adulte. Ces petits animaux se meuvent lentement et vivent solitaires ou en petits groupes formés d'un mâle et de plusieurs femelles. En été, après un mois de gestation, la femelle donne naissance à un seul petit qui achève de se développer en cinq à six mois dans la poche marsupiale contenant les mamelles. Après quoi, elle le promène, accroché sur son dos, pendant un an encore. Sevré, le petit est nourri de feuilles d'eucalyptus à moitié digérées par sa mère.

Charmant et difficile cocker

Selon Mr. Mugford, vétérinaire britannique spécialiste des troubles du comportement chez les chiens, le cocker peut être parfois catalogué «psychopathe». D'un naturel affectueux et intelligent, il présenterait une prédisposition à l'agressivité lorsqu'il défend un os ou un jouet. Une lueur spéciale, un «flash», apparaît alors dans ses yeux. Cette agressivité d'un moment est généralement suivie de repentir, de léchage de main. Les mâles seraient plus agressifs que les femelles, et les golden plus que les noirs. L'association de traitements comportementaux et médicaux améliore un grand nombre de cas. La castration, parfois recommandée, est loin d'être une panacée. Le propriétaire d'un cocker doit éviter de le laisser seul avec des enfants pour ne pas risquer un conflit. Il faut

également éviter de punir le cocker, car cela ne ferait qu'exacerber son agressivité.

Fécondation à retardement

Les goundis sont des timides rongeurs qui vivent sur les cimes rocheuses du Sahara. De 16 à 20 cm de long, queue très courte, ils se nourrissent de végétaux qu'ils apportent dans une crevasse rocheuse pour les déguster à l'abri. Mâle et femelle ne se rencontrent que pendant un très bref laps de temps au cours de l'année. La gestation dure quelque quarante jours et la portée se compose d'un ou deux petits capables de courir dès leur naissance. «Terre sauvage» rapporte l'étonnante histoire d'une femelle capturée qui a donné naissance à un petit mort-né, puis, quelques semaines plus tard, à un second petit bien vivant, alors qu'elle se trouvait seule en captivité. Les spermatozoïdes du mâle, rencontré avant d'être capturée, seraient donc restés intacts dans son corps pour permettre une seconde fécondation sans autre rapport sexuel. Adaptation parfaite d'une espèce animale à un milieu particulièrement difficile, celui du désert.

Pandas-parade

Deux couples de pandas, venus spécialement de Chine, sillonnent la Hollande et les Etats-Unis afin de réunir les fonds nécessaires à la protection de leur espèce en voie de disparition, annonce le «China Daily». Le «World Wildlife Fund» a en effet déclaré l'état d'urgence. Il ne reste plus que 700 pandas en liberté sur les hauts plateaux du Tibet. Ceci serait dû à la disparition de leur bambou favori et à l'exploitation intensive des zones forestières qui réduit le territoire de ces animaux. En conséquence, les pandas sont acculés à vivre en petits groupes, ce qui contrarie la reproduction de l'espèce. En effet, les femelles ne sont «amoureuses» que pendant deux à trois jours par an seulement. Ce qui ne permet pas aux mâles d'arriver jusqu'à elles en temps utile.

Un dinosaure, vieux de 124 millions d'années...

... est exposé, depuis le printemps dernier, au Musée d'histoire naturelle de Londres. Surnommé «Claws» (griffes), il a pour nom scientifique: Baryonyx Walkeri. Baryonyx, nom grec pour



PIERRE LANG

«griffe lourde», et Walkeri pour William Walker. Ce plombier collectionneur de fossiles découvrit en mai 1983, au sud de Londres, le premier vestige du dinosaure, une énorme griffe. «Claws» vivait dans le Surrey, alors marécage, et fut préservé parce qu'il mourut au fond d'un lac. Il est le seul squelette complet de dinosaure carnivore trouvé en Grande-Bretagne au cours de ce siècle.

Le premier scanner pour animaux français...

... inauguré à l'Ecole nationale vétérinaire de Nantes.

Les cygnes sauvages de Finlande

Ces oiseaux farouches, immaculés, à l'allure fière et aux cris perçants, ne sont que partiellement migrateurs malgré le climat rigoureux du nord de l'Europe (- 17° pendant l'hiver 1985-1986). Palmipède homéotherme, sa température interne de 41° reste constante grâce à un mécanisme physiologique de thermorégulation. «Le cygne sauvage, dit Philippe Henry, auteur d'une étude publiée par «L'Univers du vivant», est au cygne tuberculé ce que le loup est au chien.» Nombreux au nord de la Finlande à la fin du XIX^e siècle, ils se raréfient ensuite parce que l'homme prend ses œufs et, pour ce faire, tue souvent les adultes. En 1945, il ne reste plus que 9 couples nicheurs sur les 24 de 1915. A partir de 1949, scientifiques, écrivains et journalistes s'emploient à faire comprendre que cette espèce est en voie de disparition en Finlande. Déclaré «oiseau national finlandais» dans les années cinquante, on comptait 500 couples reproducteurs en 1986 et l'on estime à 2000 oiseaux la population finlandaise actuelle. Soixante-quinze pour cent d'entre eux émigrent en Ecosse et en Irlande en octobre-novembre. Ils reviennent sur leurs aires de reproduction à partir de la mi-mars jusqu'à la mi-mai. Ils font leurs nids sur les lacs et les tourbières. L'incubation des œufs dure 35 jours et, quelques jours après la naissance de cinq ou six petits, la famille rejoint des régions plus riches qui leur permettent de continuer à se nourrir de végétaux et favoriseront la croissance des oisillons. Ceux-ci volent à 90 jours. Adultes et jeunes partent avec la première neige et reviennent lorsqu'elle recouvre encore leur territoire de nidification.

R.V.D.P.

Vous semble-t-il neurasthénique?

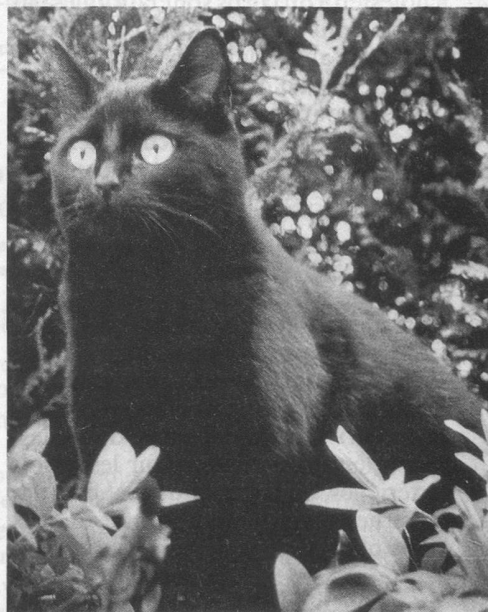
Une légère dépression n'est pas une calamité réservée aux seuls humains, et si le chat, plus philosophe peut-être, s'en tire assez bien, les chiens des grandes villes ont quelques raisons de broyer du noir car ils sont souvent obligés de mener une existence contraire à leur nature, qui peut provoquer des déséquilibres graves nécessitant une visite chez le vétérinaire. Chez le «vété» et pas chez le psychiatre!

Je ne ferai à personne l'injure de vouloir expliquer ce qu'est le «stress», chacun de nous y étant, à un moment ou à un autre, soumis. Et chaque individu le subit à sa manière, soit en ne réagissant plus aux événements extérieurs ou, au contraire, en faisant preuve d'une irascibilité qui est alors mal comprise par l'entourage. Or, si cette dernière manière a de quoi inquiéter, des travaux scientifiques tendent à démontrer que c'est pourtant la réponse la plus normale à cet état pathologique...

Son origine? Une substance, comparable à des hormones, s'accumule continuellement dans l'organisme, provoquant une surtension qui, si elle n'est pas libérée à un certain moment, «dérègle» la machine. Chez le chien (obligé de mener une existence contraire à sa nature puisque normalement il est un animal de meute, soumis à une hiérarchie stricte que l'homme a détournée à son profit), une trop forte accumulation devient dangereuse. La domestication n'a rien arrangé, car les interdits décrétés par les humains ne lui permettent plus de libérer la soupape.

Ce qui ne se produit pas dans le monde animal sauvage où règne, à longueur d'année, une tension permanente imposée par la concurrence pour la nourriture, le logis ou la parade amoureuse. L'écoulement du «produit» est pratiquement permanent et ainsi il n'en crasse pas l'organisme. Un animal disposant de sa totale liberté n'est jamais stressé, même s'il doit parfois connaître de difficiles moments pour défendre son existence. Pourtant ce «défoulement» est bienfaisant pour son organisme!

Le problème existe donc avec nos compagnons familiers qui n'ont pas à prendre de décisions personnelles puisque, presque toujours, nous le faisons à leur place. Et c'est peut-être justement cela qui, en certains cas, les embête vraiment. Que peut-on faire pour leur rendre la vie plus heureuse? Il est bien sûr hors de question de les laisser se battre, car ils deviennent alors des nuisances pour la société et les contraintes se feront de ce fait de plus en plus fortes. Leur administrer des «pilules» contre ce mal de notre époque? Cela ne constitue pas le remède idéal, alors que le jeu et les promenades demeurent les moyens les plus radicaux pour lutter contre le stress.



Un animal, même si certains en doutent, a besoin de s'occuper «l'esprit» d'une manière ou d'une autre. Puisqu'il ne dispose pas de nos distractions habituelles que sont la lecture, les mots croisés, la conversation ou même la télévision, nous ne pouvons que lui offrir deux choses: l'exercice au grand air et l'affection. Et le chien est ainsi fait qu'il ne se contente pas seulement de l'une de ces alternatives. Si vous êtes en mesure de les lui fournir simultanément, alors il «aura le moral»!

P. L.